

À LA MÉMOIRE DES VICTIMES DES ESSAIS NUCLÉAIRES DANS LE PACIFIQUE

Entre 1966 et 1996, la France a fait exploser 193 bombes atomiques à Moruroa et Fangataufa.

Les cinq archipels polynésiens – symbolisés par cinq pierres plantées sur un *paepae* traditionnel – et leurs populations ont subi un bouleversement considérable en conséquence de ces expériences nucléaires qui leur furent imposées.

Hiroshima, Nagasaki, Bikini, Enewetak, Montebello, Emu Field, Maralinga, Malden, Kiritimati, Johnston, Moruroa, Fangataufa autant de lieux du Pacifique choisis par les Etats-Unis, la Grande Bretagne et la France pour expérimenter leurs bombes. Des milliers de travailleurs et des peuples du Pacifique gardent la mémoire de ces bombes qui affectent encore aujourd'hui leur santé et leur environnement.

Sous la Présidence de M. Oscar Manutahi Temaru, ce Lieu de Mémoire a été inauguré le 2 juillet 2006, jour anniversaire de la première bombe qui explosa à Moruroa quarante ans plus tôt.



2012© Délégation pour le suivi
des conséquences des essais nucléaires
> dscen@environnement.gov.pf
Moruroa e tatou > moruroaetatou@mail.pf
+ www.moruroaetatou.com



Commémoration du 2 juillet : le concert de pahu



Hommage aux victimes avec l'ancien
maire d'Hiroshima

PAPEETE



Papeete

Place du 2 juillet 1966

Lieu de mémoire et de culture



HISTOIRE D'UN LIEU

A l'initiative de l'association «Moruroa e tatou», regroupant les anciens travailleurs de Moruroa, un lieu de mémoire des essais nucléaires effectués dans les pays du Pacifique a été créé à Papeete.

Conçu en forme de *paepae* traditionnel, ce monument a été inauguré le 2 juillet 2006 à l'issue d'un colloque international sur les conséquences des essais nucléaires organisé par le gouvernement de la Polynésie.

Ce même jour la grande avenue centrale de Papeete prit le nom d'«Avenue Pouvanaa a Oopa» à la mémoire du député polynésien qui fut injustement arrêté en octobre 1958, puis incarcéré, déchu de ses droits de parlementaire français et exilé en prévision de l'installation future du Centre d'expérimentation du Pacifique.

En juin 2011, le gouvernement de la Polynésie française décide de faire de la date du 2 juillet, jour anniversaire de l'entrée de la Polynésie dans l'ère nucléaire, une date inscrite dans le calendrier officiel du Pays.

Depuis cette date, l'espace où est érigé le lieu de mémoire prend le nom de «Place du 2 juillet 1966» ou en langue paumotu «Te kohu kino», «l'étrange nuage».

Chaque année, la commémoration officielle du 2 juillet, intégrant une dimension culturelle maohi, rend hommage à toutes les victimes des essais et des armes nucléaires dans le Pacifique.

Au fil des années, ce monument est devenu un lieu de rendez-vous et de recueillement pour de nombreux visiteurs polynésiens, français et étrangers. Les représentants syndicaux s'y retrouvent lors du 1^{er} mai. Venus sur le Peace Boat, des militants de paix et antinucléaires japonais accompagnés de survivants des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki sont reçus chaque année autour de ce lieu de mémoire.



LE UNU ALDÉBARAN UN FEU MEURTRIER ÉCLATE DANS L'UNIVERS POLYNÉSIE

Ana-muri – l'étoile Aldébaran de la constellation du Taureau – était l'un des dix piliers que le grand dieu Taaroa avait érigés pour séparer le ciel et la terre. **Aldébaran**, nom donné par les militaires français à la première bombe atomique qui éclata le 2 juillet 1966 au-dessus de Moruroa, a porté atteinte à cet ordre de l'univers polynésien.

Avec ce *unu* en bois d'acajou, ornement traditionnel des *marae* polynésiens, l'artiste Eriki Marchand et son élève Fred Tehei ont voulu symboliser le bouleversement de la société polynésienne par 30 ans d'essais nucléaires.

Le **unu Aldébaran** a été inauguré le 2 juillet 2011.

LE UNU ACHILLE UN CRI DE COLÈRE

Le 5 juin 1975, la première explosion atomique souterraine à Fangataufa, nommée **Achille** par les militaires, a réveillé Ruamoko, la divinité polynésienne des entrailles de la terre.

Eriki Marchand, le sculpteur, et son élève Fred Tehei ont planté une croix de Lorraine, symbole de liberté pour la France, qui éclate au cœur du monde polynésien. «Avec cette œuvre, c'est une accusation que je porte contre cette République qui nous imposa ses essais atomiques, abandonnant nos futures générations au risque nucléaire», déclare l'artiste.

Le **unu Achille** a été inauguré le 2 juillet 2012.